

1870 (PARIS)

EASTWICK

Eastwick (Edward-Backhouse), orientaliste anglais, né à Warfield dans le Berkshire, en Angleterre, le 13 mars 1814, d'une famille qui résida longtemps dans l'Essex, fut élevé à l'école de Charterhouse sous le docteur Russell, et au collège de Merton à Oxford.

Après de brillantes études dans ces établissements, il arriva, en 1836, à Bombay comme cadet d'infanterie. En 1837, il fut reçu le premier parmi les candidats, comme interprète d'hindoustani et d'hindi, et proposé au commandant en chef pour un avancement inusité. Nommé interprète pour le marathi et le persan, il fut attaché à l'artillerie à cheval à Punah; promu quartier-maître au bataillon de marine, puis adjudant, en 1839 il devint agent politique adjoint dans le Kathiawâd; il exerça le même emploi dans le Haut-Sindh, fut chargé du trésor de Shikarpur et de plusieurs centaines de pri-

EASTWICK

67

sonniers de Biluch, au nombre desquels se trouvaient les célèbres chefs Bijar-Khan et Bibarak-Bugti. En 1841, il devient interprète pour le gujarati; accompagne en 1842, sir Henry Pottinger à Nankin, et arrive à Calcutta apportant une lettre à lord Ellenborough annonçant la paix faite avec les Chinois. Cette même année, il passe interprète pour le kanarese et reçoit la récompense de 1,000 roupies accordée aux interprètes pour cinq langues. Une dépêche, en date du 25 octobre 1843, émanée de la Cour des directeurs du gouvernement de Bombay, portait ces mots: « Nous avons une grande satisfaction à vous autoriser à offrir à M. Eastwick un don de 1,000 roupies, comme une marque de notre contentement de l'avoir vu passer un examen satisfaisant en kanarese; c'est la cinquième langue pour laquelle il est accrédité. »

En 1845, il fut nommé professeur d'hindoustani et de telegu dans le collège de la Compagnie des Indes, à Hailybury, et en 1850 bibliothécaire du collège de cette Compagnie. En 1851, il fut élu *fellow* (membre) de la Société royale de la Grande-Bretagne. Il avait l'année précédente reçu la lettre suivante du colonel Sabine, relative à sa présentation: « C'était le témoignage le plus complet qu'on pouvait donner à un homme d'une renommée fondée sur un savoir éminent. Dans une Société instituée spécialement pour l'avancement des connaissances humaines, ayant un choix limité de candidats, la plus grande majorité des membres devait être élue pour faits